

Évaluer pour réussir : les choix de Perla

MARIE J. BERCHOU (France)

Cet article, premier d'une série, se propose de présenter des pratiques réussies d'évaluation formative et/ou sommative en relation avec une culture de l'évaluation nourrie de questions et d'initiatives de professeurs... mais aussi d'élèves, partout dans le monde. Commençons avec Perla.

Perla est une jeune professeure mexicaine qui enseigne le français langue étrangère dans un établissement suisse accueillant des élèves âgés de 13 à 15 ans. Mais ceux-ci n'osent pas s'exprimer en français à l'oral, par peur de faire des erreurs et de perdre la face devant leurs camarades.

qu'ils savaient déjà beaucoup de choses et pouvaient s'exprimer à l'oral s'ils le désiraient et se préparaient en conséquence. Elle leur a proposé trois activités au choix pour chaque niveau, et cela de manière à ce qu'ils puissent s'appropriier l'activité choisie :

Que faire ? Et surtout comment faire ?

D'abord proposer aux élèves un choix d'activités à réaliser en vue d'une présentation orale qui soit valorisante pour eux ; les laisser s'orienter soit vers une réalisation individuelle (chanson, poème), soit vers une réalisation à deux ; puis dissocier l'oral, l'évaluation et la note (ou l'examen) ; enfin installer le projet choisi sur la durée.

Voilà pour les conditions. Perla raconte comment elle a proposé à ses élèves de préparer une évaluation finale devant leurs parents, pour leur montrer

Élèves de 2^e année de français

- un dialogue original avec un camarade de classe ;
- l'interprétation d'une chanson ;
- la présentation d'eux-mêmes.

Élèves de 3^e année de français

- la présentation d'un personnage francophone célèbre ;
- l'élaboration d'un poème et sa récitation ;
- la présentation de son sport préféré.

Les consignes de départ incluait l'analyse de chaque activité en termes de

ÉLABORER ET RÉALISER UN DIALOGUE

La réalisation est réfléchie, négociée et les choix ne se font pas au hasard. Voici par où sont passés les élèves et les questions qu'ils se sont posées.

1) Qu'est-ce que cette activité ? Est-ce qu'elle me plaît ? Est-elle difficile ? (Si elle me plaît, je peux envisager de résoudre les difficultés). Ses étapes :

Il faut déjà trouver une situation qui nous plaît (nous : les élèves) et qui va plaire au public.

Il faut aussi qu'il se passe quelque chose avec ce dialogue (un quiproquo lié à la langue ; une erreur comique liée à une confusion de personne – par exemple deux frères jumeaux).

Ensuite, il faut écrire le dialogue ; mais faut-il écrire ou essayer d'abord à l'oral ? Peut-on essayer d'abord dans sa langue ?

Mais le quiproquo lié à la langue, c'est difficile ; on peut chercher des mots drôles ; ou regarder ce qu'on a déjà appris...

2) Comment font les acteurs ? Et les gens dans la rue ?

On va regarder des vidéos sur le site youtube et la télé. On va se souvenir de scènes de films.

3) Et moi, et nous ?

On va essayer de réaliser : tout seul devant son miroir ; devant une web cam ; devant les amis.

C'est mieux d'être à plusieurs car on peut avoir des avis.

4) Et maintenant, on écrit ! Et après on apprendra par cœur ce qu'on a écrit...

A. et C. ont choisi l'histoire de frères jumeaux qui se retrouvent après dix années de séparation. Ils se retrouvent devant... quoi ? Un saladier de mousse au chocolat comme il n'en existe que dans un seul restaurant ? Le dessin animé qu'ils préféraient ?

C'est difficile... Mais on a envie de continuer.

démarche à avoir, de tâches successives à accomplir ; ainsi, les élèves pouvaient se représenter ce qu'il y aurait à faire : « À l'occasion de la fête de l'école, vous avez à faire une présentation orale devant vos parents ; nous allons considérer ensemble les trois activités proposées pour que vous puissiez choisir. »

Chaque activité a été analysée par les élèves avec leur professeur, leur degré de difficulté a été apprécié : la chanson, qui paraît *a priori* facile et séduisante, ne l'était pas pour eux, et personne n'a choisi cette activité. Mais il restait les autres activités à préparer, ce qui fut fait avec attention et application par tous : il faut dire que le but était important. Dans chaque classe, les élèves ont rédigé les consignes, avec l'aide du professeur. Il y avait aussi des obligations posées au départ : un travail personnel (même quand on est à deux dans un dialogue) ; une évaluation fondée

sur la description de l'activité finale (l'oral en public) et, sur la langue, en relation avec le niveau des examens écrits de fin d'année (fin de 2^e ou 3^e année de français). En effet, chacun savait que sa prestation serait appréciée, commentée, évaluée. Qu'est-ce qui allait être pris en compte ?

Il y avait une grille avec des critères bien sûr, mais aussi des bonus :

Les critères

- Tout le monde m'entend.
- Tous les francophones me comprennent.
- Tout le monde saisit de quoi il s'agit grâce au ton, aux gestes, aux mimiques.
- Je suis capable de présenter un sentiment, une personne, une situation avec les mots que je connais et aussi ceux que j'ai appris pour l'occasion.

Les bonus

- Le public est intéressé, amusé ou ému.
- Je comprends pourquoi et je peux le dire.
- Ma préparation m'a permis d'enrichir mes savoirs en français et je garde la trace de mes nouvelles richesses.

Les trois activités proposées ont eu un énorme succès dans leur préparation (tous les élèves étaient motivés) comme dans leur réalisation finale et cela a rendu la séance de fin d'année très animée : chacun voulait dire ce qu'il avait appris, ce qu'il pensait de telle ou telle prestation et le professeur a pu ainsi compléter et nuancer sa prise de notes.

Pour les activités réalisées, ce sont surtout les garçons qui ont choisi le poème et sa récitation, alors que le sport, qui apparaît en général (croit-on) comme un sujet très populaire auprès d'eux, a été très peu choisi. Le dialogue a été l'occasion de créer de véritables sketches, qui furent très appréciés : une dispute entre amies, une histoire comique... La présentation d'un personnage a permis de mettre en valeur des choix, le souvenir d'un héros ou d'une héroïne de film.

Il faut préciser que l'écrit n'a pas été directement évalué ; mais il a été pris en compte et valorisé en tant qu'aide pour apprendre, mémoriser et créer. Ainsi, une pratique d'évaluation peut être formative, dans la durée, et pas seulement pour une compétence (« faire une présentation seul ou à deux devant un public »). Les élèves ont appris que l'oral ne s'opposait pas à l'écrit, mais que chacun était le complément utile de l'autre.

Bilan : pourquoi ça marche (et comment)

Finalement, Perla a pris conscience que la réussite de cette évaluation tenait à ce que « les élèves avaient trouvé là le moyen de s'exprimer et d'affirmer leur identité, et

parfois une part plus cachée de celle-ci ». Il y avait aussi le fait que l'objectif était clair et motivant : elle voulait « montrer aux élèves qu'ils étaient capables de parler français en s'appropriant la langue comme la leur, pour s'exprimer vraiment ». Elle a proposé un défi captivant mais pas trop difficile à relever.

Mais on doit bien voir aussi que la motivation a pu durer parce que les élèves ont pu observer, décrire chaque activité dans son résultat final comme dans ses étapes, puis faire leur choix en connaissance de cause. Ce choix était un choix pas seulement scolaire (le plus facile, le moins risqué) mais aussi personnel, selon les goûts et besoins de l'élève, en particulier celui d'affirmer un aspect de sa personnalité.

Ce qui est plus difficile à gérer est le temps : il faut un temps long, sur plusieurs semaines. Il faut aussi insérer la préparation de l'activité dans le programme : comme on l'a vu, on analyse avec les élèves les consignes données, on les précise de façon à leur permettre de voir quelle activité convient à qui, et si elle peut être classée en termes de difficultés de réalisation et de ressources langagières. Enfin, c'est la préparation sur plusieurs semaines, en sous-groupes que le professeur vient appuyer l'un après l'autre. Il est important que chaque membre du sous-groupe ait un rôle précis. ●

MARIE J. BERCHOUX,
Asdifle et Coopération ECEP

VOS EXPÉRIENCES D'ÉVALUATION

Et vous ? Avez-vous des expériences d'évaluations réussies ? Avez-vous pu expérimenter que les obstacles qu'on croit insurmontables peuvent être des occasions d'innover et de motiver les élèves tout en leur apprenant à penser et réaliser par eux-mêmes ? Si c'est le cas, envoyez-nous vos récits d'expériences ! Ils viendront enrichir la connaissance mutuelle que les professeurs et les professionnels des langues ont de leurs pratiques d'évaluation et de leur culture d'évaluation. C'est le thème du projet ECEP, *encourager la culture de l'évaluation chez les professeurs de langues*, au centre des langues de Graz – Conseil de l'Europe. Son but est double : mieux connaître les pratiques d'évaluation pour mieux les adapter aux différents contextes des enseignants, en élaborant des fiches d'évaluation diversifiées.

Il ne s'agit pas seulement de noter, de classer, pas simplement de langue et de grammaire, mais d'apprentissage de la langue et de ses usages par des apprenants de tous âges, à travers des activités diversifiées, plus ou moins proches d'eux par la vie réelle ou par l'imagination, ou les médias. Évaluer, c'est mesurer, mais aussi apprécier, et donner en continu des occasions de se perfectionner de façon motivante aux élèves quel que soit leur âge.

<http://ecep.ecml.at>
asdifle@gmail.com (en précisant « ECEP »)
<http://asdifle.org>
 L'Asdifle, association de didactique du français langue étrangère, soutient ce projet, en particulier pour le FLE.